

Trajectoires

*Des nouvelles du centre d'accueil pour
demandeurs d'asile de Rendeux,
installé près de chez vous.*



© Elodie Timmermans

Lettre d'information du département « Accueil des Demandeurs d'Asile » de la Croix-Rouge de Belgique
Centre d'accueil de Rendeux « Couleurs du Monde » - n°5 - Juin 2020



Édito

Chers lecteurs et lectrices,

Au moment d'écrire ces lignes, le confinement est le mot que nous entendons depuis un certain temps dans tous nos médias. Le coronavirus a changé notre façon de vivre, nos us et coutumes. Les résidents de notre centre sont confinés comme le reste de la population du royaume.

Une de nos questions principales : comment gérer les 92 ados et enfants scolarisés de notre centre ? C'est presque une école à organiser...

Nous appliquons de façon stricte les consignes de notre Gouvernement. Bien-sûr, il peut y avoir quelques failles. Pour les limiter, nous nous livrons à un grand travail de sensibilisation. Sans relâche, nous informons et rappelons aux personnes que nous accueillons les consignes de prévention et d'hygiène, dans toutes les langues.

Secrètement, nous espérons que cette situation qui nous concerne tous favorisera la solidarité entre les résidents de notre centre et la population rendeusienne. Cette période inédite est difficile, mais nous devons nous montrer unis face à la pandémie pour sauver des vies et soutenir notre système de santé.



Frédéric BINANSANGO EBOLI
Collaborateur



Pour nous suivre de plus près, rendez-vous sur la page Facebook de notre centre : <https://www.facebook.com/centreaccueilCR.Rendeux/>

Sommaire

3 « Nostalgie » - un poème écrit par Dritan Tafaj, accueilli dans notre centre

Le temps du repas

4 Migrer quand on est une femme...

6 La vulnérabilité des femmes migrantes : récit de la trajectoire migratoire de l'une de nos résidentes, candidate réfugiée

7 Recette du monde

8 Passez à l'action !

Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre. Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.

« Nostalgie » – Un poème écrit par Dritan Tafaj, accueilli dans notre centre



Mallë

Gjethet e pemëve era i shkundë
Dhe në tokë ato bien ngadalë,
Nga dritarja rrijë edhe i shikoj,
Sa e trishtë e dashur është kjo natë.

A të kujtohet nata e parë e dashur,
Dikur te shtëpia e vjetër,
Vetëm unë dhe ti ekzistonim atë natë
Edhe në botë nuk ishte askush tjetër.

Si ujërat pranverore ikën jeta,
Përplasat ndër brigje pa ndal,
Jemi thjeshtë disa të vdekur që ecim
Dhe si çdo natë unë për ty po kam mallë.

Në këtë natë vetmia më vret,
Më vret shumë fort si çdo natë,
Ndër tingujt e pianos së vjetër,
Dhe ndër disa fjalë shpirti në pentagram.

Nostalgie

Le vent tremble. Les feuilles des arbres
Sur la terre tombent lentement
A la fenêtre je me tiens et les regarde
Comme c'est triste, chérie, cette nuit

Te souviens-tu de la première nuit, chérie
Cette nuit-là, à la vieille maison
Seuls toi et moi existions
Il n'y avait personne d'autre dans le monde

Comme l'eau de la source, la vie s'en va
Effleurant les rivages sans s'arrêter
Nous sommes juste des morts qui marchons
Et chaque nuit se sent nostalgique pour toi

Cette nuit, la solitude me tue
Comme toutes les nuits, elle me tue
Parmi les sons du vieux piano
Et quelques paroles sur la partition

Dritan TAJAJ – Rendeux
16 novembre 2019

Le temps du repas

Dans notre centre « Couleurs du Monde », comme dans la plupart des foyers, le temps du repas est un moment de rencontre et de convivialité.

D'un point de vue sociologique, le repas n'est pas uniquement pensé comme un moyen de se rassasier, mais aussi comme une manière d'entretenir du lien social et familial.

Dans le centre, un restaurant accueille les résidents pour les repas. Une société de catering cuisine pour eux. Les repas sont servis à des heures définies. Si ce système permet à chacun de répondre à un besoin physiologique, il ne permet pas d'entretenir ce lien social et ici, surtout, ce lien familial.

Dans beaucoup de sociétés dont les per-

sonnes que nous accueillons sont issues, c'est à la femme de préparer et organiser le repas. Dans ce cadre, le centre met à disposition deux cuisines équipées de cinq cuisinières à destination des résidents, qui sont fortement sollicitées.

En cuisinant, la femme retrouve son statut dans la structure familiale. La convivialité et les liens sont à nouveau entretenus. C'est aussi une réelle fierté pour ces femmes de proposer un repas à leur famille ou encore un plat ou un dessert aux collaborateurs du centre.

Je profite de cet article, pour inviter chacun-e d'entre vous qui souhaiterait partager cette convivialité avec une femme du centre et sa famille à nous contacter dans le cadre de notre projet « Bienvenue chez nous ». Objectif : créer du lien entre les candidats réfugiés que nous accueillons et les riverains, grâce à des repas partagés entre deux familles.

Michel DEBRUYCKER

Directeur adjoint



Migrer quand on est une femme...

Entre l' « affaire Weinstein », le mouvement « #metoo » ou encore la chanson d'Angèle « Balance ton quoi », les discriminations et violences faites aux femmes sont au cœur de l'actualité. Elles touchent aussi tout particulièrement les femmes migrantes, dans leur pays d'origine, durant leur trajet migratoire et/ou dans le pays qui les accueille.

Les femmes représentent aujourd'hui environ la moitié des personnes migrantes de par le monde. Si certaines se déplacent pour des raisons familiales ou économiques, d'autres fuient des violences subies « parce qu'elles sont femmes », exercées au sein de la famille ou dans la sphère publique, dans un contexte de guerre ou en temps de paix.

Des persécutions à chaque étape du parcours migratoire

Quitter son pays pour s'établir ailleurs dans le monde est un choix complexe, généralement motivé par de multiples facteurs. C'est aussi, bien souvent, synonyme de risques, de violences, de peur, de difficultés extrêmes et parfois même de mort, tant pour les hommes que pour les femmes.

Toutefois, force est de constater que **les femmes connaissent des parcours migratoires spécifiques**. En raison de leur statut de femme, elles peuvent être amenées à faire face à des discriminations et à des violences, à différents moments de leur trajectoire.

- **Dans le pays d'origine** : viol comme arme de guerre, exploitation sexuelle, accès limité à l'éducation et à des soins de santé adaptés, mariages forcés, violences conjugales, mutilations génitales féminines, violences liées à l'« honneur », etc. Ces discriminations peuvent constituer des motifs spécifiques de migration chez les femmes.

- **Sur les routes migratoires** : prostitution forcée, agressions sexuelles, abus de passeurs ou d'agents de douane, manque d'intimité et d'accès à des produits sanitaires de base. En raison des politiques européennes visant à limiter l'arrivée de migrants, les parcours d'exil sont de plus en plus dangereux et conduisent au développement du trafic des personnes. Les effets de celui-ci sur les femmes sont pervers et les exposent à des risques croissants de violence et d'exploitation sexuelle, notamment pour celles non accompagnées d'un homme.

- **Dans le pays d'accueil** : (sentiment d') insécurité dans et autour des centres d'accueil, harcèlement et agressions sexuelles.

Subir des violences parce que l'on est une femme : un motif de protection internationale ?

La Convention de Genève, grâce à des critères précis, détermine qui peut prétendre à un statut de réfugié : toute personne qui « craignant avec raison d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques, se trouve hors du pays dont elle a la nationalité et qui ne peut ou, du fait de cette crainte, ne veut se réclamer de la protection de ce pays ».

Les violences de genre ne font pas partie des critères. Elles sont toutefois prises en compte, via une certaine interprétation de la notion d' « un certain groupe social », qui peut comprendre les femmes. Il est dès lors **possible pour une femme d'être reconnue réfugiée** si elle démontre des craintes fondées de persécution **en raison de son appartenance au groupe social que constituent les femmes**.

En outre, la Convention du Conseil de l'Europe sur la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique (dite Convention d'Istanbul), en vigueur en Belgique depuis juillet 2016, « contraint l'Etat à porter une attention et à mettre en place des mesures visant à prévenir les violences basées sur le genre et à prendre en charge les victimes. »

Être une femme migrante, c'est souvent faire face à plusieurs types de discrimination qui se combinent : parce que l'on est une femme, mais aussi en raison de son origine et de sa couleur de peau. On parle de **discrimination intersectorielle**.



Qu'est-ce qu'une violence de genre ?

La violence basée sur le genre est la violence dirigée spécifiquement contre un homme ou contre une femme du fait de son sexe, ou qui affecte les femmes ou les hommes de façon disproportionnée. Les rapports hommes/femmes étant la plupart du temps régis par une relation de pouvoir inégale où les hommes ont un rôle social dominant, ce sont les femmes qui sont le plus souvent les victimes de ce type de violence.

En 2017, 46% des migrants arrivés sur le territoire belge étaient des femmes.
(Myria – Rapport 2019)

« Pierre Bleue » : un centre qui accueille les femmes demandeuses d'asile victimes de violences de genre

Les discriminations et violences de genre ont des conséquences sociales, physiques et psychiques sur la vie des femmes. C'est pourquoi il est important de leur offrir un accompagnement adapté : telle est la mission du centre d'accueil Croix-Rouge « Pierre Bleue », en ce qui concerne les femmes en demande d'asile.

« Le centre « Pierre Bleue », situé à Yvoir, offre un lieu de protection et de sécurité aux femmes les plus vulnérables ayant subi des violences basées sur le genre. Une équipe pluridisciplinaire, formée et en constante réflexion, veille à (re)créer

des rapports sociaux plus égalitaires, grâce à la méthode de l'empowerment. Doté de 260 places, réparties en chambres de 1 à 6 personnes, le centre accueille majoritairement des femmes isolées ou avec enfants », explique Christine Huts, directrice du centre.

« Favoriser le sentiment de sécurité et renforcer le pouvoir des femmes de faire des choix librement consentis sont l'essence même de notre méthodologie », poursuit-elle. « Grâce à l'acquisition de nouveaux savoirs et au renforcement de leurs capacités individuelles, les femmes prennent confiance en elles et gagnent en autonomie. »

« Ici, les femmes peuvent choisir avec qui elles veulent se marier et elles peuvent choisir de divorcer. Dans mon pays, cela est impossible. »

Une résidente du centre « Pierre Bleue »



La vulnérabilité des femmes migrantes

Récit de la trajectoire migratoire de l'une de nos résidentes, candidate réfugiée



En raison de la situation incertaine pré-électorale et des menaces adressées aux personnes de l'ancien régime au Congo, une dame employée dans un cabinet du gouvernement provincial de la ville province de Kinshasa est obligée de quitter la République démocratique du Congo. Son époux l'aide à traverser le fleuve pour un bref séjour à Brazzaville, avant son départ pour l'Europe.

« Va à Brazza, il y a des personnes que je connais très bien qui vont faire toutes les démarches nécessaires pour que tu quittes l'Afrique. Tu pars avec les deux enfants, ça sera plus facile pour toi en tant que femme, et, dès que ta situation est régularisée, je vous rejoins. N'oublie pas de mettre mon nom dans ton dossier. »

A Brazzaville, logée dans un hôtel, elle entre en contact téléphonique avec l'ami de son époux qui lui fixe rendez-vous dans un autre hôtel pour envisager les modalités du voyage. La première rencontre se passe bien, accompagnée de ses deux enfants. Elle lui donne tous les documents pour l'obtention d'un visa vers la Grèce. Le monsieur lui assure que tout sera prêt 4 jours plus tard.

C'est le cas. Elle est alors recontactée par le monsieur qui lui demande de venir seule, dans la soirée, pour récupérer ses documents et les consignes pour son voyage, la présence des enfants n'étant pas nécessaire.

« J'ai tous tes documents. Tu voyages demain dans la soirée. Tu viens seule à l'adresse où l'on s'était vu la dernière fois. Ne t'inquiète pas pour les enfants. Je t'envoie une baby-sitter, ma nièce, pour les garder. »

Arrivée à l'endroit du rendez-vous, l'homme présente les trois passeports avec visas pour la Turquie.

« Tu prends l'avion pour Istanbul, tu seras accueillie par deux hommes qui s'occuperont de ton voyage jusqu'en Grèce. Il faudra se soumettre à eux, faire tout ce qu'ils vont te demander et tu arriveras. Mais il faudra que tu paies mes services, je ne vais pas te demander d'argent puisque tu en auras plus que besoin pour le reste du parcours.... »



Une Maison Croix-Rouge près de chez vous !

La Croix-Rouge de Belgique, c'est aussi un réseau d'une centaine de Maisons Croix-Rouge locales.

Chacune rassemble une série de services et actions solidaires, permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes plus vulnérables: aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation aux premiers soins, etc.

Rendez-vous à la Maison Croix-Rouge de Marche, rue du Parc Industriel, 12 à 6900 Marche-en-Famenne.

Plus d'info : <https://maisons.croix-rouge.be/>

Le monsieur demande des relations intimes à la femme. Celle-ci, énervée, prends ses passeports et essaie de téléphoner à son époux resté à Kinshasa, mais la communication ne passe pas. Pour éviter les problèmes avec son ami, monsieur s'excuse auprès de la femme :

« C'est ce que ton mari m'a demandé de faire pour voir si tu pouvais résister aux avances d'autres hommes. »

Arrivée avec ses enfants à Istanbul, elle est soumise à des travaux domestiques par le groupe de passeurs qui devaient l'amener jusqu'en Grèce.

Quelques jours avant son départ pour la Grèce, une de ses collègues qui était dans la même situation qu'elle la rejoint et l'informe que son mari vit actuellement avec une autre femme à Kinshasa, dans sa maison. La pauvre dame est effondrée par cette nouvelle et est hospitalisée durant une semaine.

Durant tout son parcours, cette dame a connu le même type de harcèlement lorsqu'elle se faisait aider par des hommes...

Témoignage recueilli
et mis en forme par
Frédéric BINANSANGO,
collaborateur



© Contrado Perez Castellano

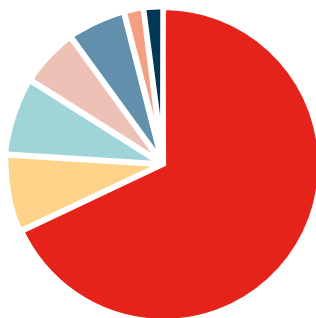
« La plupart des personnes étrangères en Belgique ne sont pas européennes. »



Les nationalités étrangères les plus représentées en Belgique sont les Français, les Italiens et les Néerlandais. 68% de la population de nationalité étrangère vivant en Belgique provient d'un pays faisant partie de l'Union européenne (Myria, 2017).

D'où viennent les personnes de nationalités étrangères en Belgique ?

- Union Européenne
- Afrique du Nord
- Afrique subsaharienne
- Asie occidentale
- Europe hors Union Européenne
- Asie orientale
- Amérique et autres



RECETTE DU MONDE

« Pupusas », recette traditionnelle du Salvador

Ingrédients pour 25 pupusas :

- 1 kg de farine de maïs
- 1 kg de mozzarella en boule
- 1 kg de mozzarella râpée
- 460 gr de rillettes ou de poulet haché
- 460 gr de frijoles/haricots noirs en purée
- 1 verre d'huile
- Du consommé de volaille

Pour la sauce et la garniture :

- 10 tomates
- 1 gousse d'ail
- 1 petit oignon
- Origan
- Sel et poivre
- 10 carottes
- 2 choux blancs

Préparation :

Tous les ingrédients doivent être préparés séparément :

Dans une poêle, faites cuire les rillettes ou le poulet haché avec de l'huile.

Faites frire les haricots dans une autre poêle.

Dans un bol, mélangez et malaxez les deux types de mozzarella.

Dans un autre bol, préparez la pâte : ajoutez l'eau petit à petit à votre farine jusqu'à ce que vous obteniez une pâte souple, maniable et qui ne colle pas.

Faites une tortilla : Formez une boule avec un peu de pâte et aplatissez-la peu à peu, en la tournant de temps en temps. Cela forme une petite galette, de préférence ronde et fine. Dans le creux de celle-ci, placez la garniture de votre choix.

Repliez ensuite la tortilla de sorte à recouvrir la farce de pâte, et refaites une tortilla avec la pâte : votre première pupusa est prête. Faites de même avec le reste de la pâte et de la farce. Veillez à ce que votre tortilla ne soit pas trop épaisse, sinon elle cuira mal.

Laissez cuire les pupusas dans un « comal » ou dans une poêle en téflon 1 à 2 minutes de chaque côté jusqu'à ce que la pâte soit bien cuite.

Pour la sauce, passez es tomates, l'ail, l'oignon et les épices au mixeur jusqu'à l'obtention d'une purée fine et homogène. Ensuite, faites cuire ce mélange pendant environ 30 minutes à feu doux.

Râpez le chou et les carottes et garnissez l'assiette avec ces crudités.

Bon appétit !

Passez à l'action !

Devenez bénévole !

- Participez à notre **école de devoir**
- Aidez-nous à assurer le **transport** des personnes que nous accueillons. Trajets réguliers vers Hotton et Marche-En-Famenne).
- Encadrez des **activités sportives et culturelles** pour nos résidents (au sein du centre ou à l'extérieur)

Participez à nos activités !

Découvrez ici toutes les occasions de venir à notre rencontre pour mieux comprendre la réalité des personnes que nous accueillons.

En raison du Covid19, l'ensemble de nos activités sont malheureusement annulées à ce jour. De nouvelles occasions de se rencontrer seront organisées dès que possible, en fonction des recommandations gouvernementales. Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre page Facebook !

Donnez une seconde vie à vos vêtements et objets !

Vous souhaitez venir en aide aux candidats réfugiés que nous accueillons?

Notre centre est à la recherche de :

- **Chaussures de sport**
- **Vareuses**
- **Vêtements** pour adolescents garçons (15-17 ans)



**Contactez-nous
pour passer à l'action !**

**T : 084/47 72 38
@ : centre.rendeux@croix-rouge.be**

un
immense
merci
d'avance !



Pour nous suivre de plus près,
rendez-vous sur la page Facebook de notre centre :
<https://www.facebook.com/centreaccueilCR.Rendoux/>

CROIX-ROUGE 
de Belgique

Trajectoires

La lettre d'information du département
«Accueil des Demandeurs d'Asile» de la
Croix-Rouge de Belgique. Centre d'ac-
cueil de Rendoux - n°5 - Juin 2020

Coordinatrice de rédaction :
Emilie Lembrée - Service Sensibilisation

Éditeur responsable :
Pierre Hublet, rue de Stalle 96
B-1180 Bruxelles

Pour tout renseignement, contactez-nous :
@ : centre.rendeux@croix-rouge.be
T : 084/47 72 38

Visitez notre site internet :
<https://accueil-migration.croix-rouge.be>

Vous souhaitez recevoir notre news-
letter par email? Contactez-nous à
l'adresse suivante, en précisant votre
code postal : [sensibilisation.migra-
tion@croix-rouge.be](mailto:sensibilisation.migration@croix-rouge.be)

Avec le soutien
de fedasil

